

FEUILLE DE ROUTE POUR LE MANDAT 2020-2026

À JEAN-MICHEL POUILLÉ, ADJOINT AUX POLITIQUES CULTURELLES ET SPORTIVES

Culture

La période de crise pandémique inédite que nous traversons a laissé entrevoir des poussées populaires pour d'autres lendemains. Des lendemains qui chantent, où les arts et les cultures servent à l'émancipation de tou·tes. Alors qu'on entrevoit une longue sortie de la pandémie qui a touché durement le secteur, deux grands champs s'ouvrent pour les collectivités territoriales, toujours en 1ere ligne : d'un côté la nécessité de remettre la culture au cœur de nos vies, pour les habitant.es de nos villes ; de l'autre, le besoin d'apporter un soutien à l'art, à la création, à l'activité culturelle des professionnel.les et des associations.

Nous voulons pour les six années qui viennent renforcer ce déjà-là culturel et le diffuser toujours plus largement, qu'il nourrisse la ville, accompagne ses évolutions, anticipe les besoins, pour faire grandir les Malakoffiot.es. Notre démocratie locale en sera plus belle et plus forte. Nos politiques culturelles doivent irriguer - et être irriguées - par tous les domaines d'interventions publiques locales. Nous voulons qu'elles soient le socle politique de la transformation sociale profonde qui nous anime : démocratique, écologique, solidaires.

Pour cela, **des Assises de la culture nous permettront d'enrichir, en co-élaboration, notre action publique locale**. Elles mettront en débat les grands enjeux de partage, d'accès aux lieux, aux œuvres et aux arts, de pratiques amateurs et professionnelles, de culture pour tou·tes.

Malakoff bénéficie d'une histoire riche de politiques culturelles qui nous permet aujourd'hui de disposer d'atouts et d'outils indéniables à travers des équipements de qualité présents sur la commune : une scène nationale, un centre d'art contemporain, une médiathèque, un cinéma d'art et d'essai, un conservatoire.

Un travail important est à entreprendre sur leur devenir, leur usage, leur ouverture sur la ville. **En développant la médiation en direction des habitant.es, nous voulons favoriser l'accès à la culture, dans et hors les murs**. Nous savons l'effort nécessaire pour faire connaître les œuvres et les auteurs·rices, donner envie, dépasser les blocages sociaux et individuels. Nous nous appuierons sur les équipements culturels de la commune ainsi que sur les maisons de quartier, les structures jeunesse, le pôle sénior, pour une médiation large et transversale.

En ce qui concerne les équipements, **nous suivrons en priorité la rénovation du Théâtre 71 dans laquelle nous serons particulièrement impliqué·es pour en faire un lieu d'exception.** La Ville pèsera pour trouver les financements nécessaires à nos ambitions. En parallèle, la volonté d'ouvrir La Fabrique des arts, qui dépend du théâtre, sur le quartier Stalingrad demeure un enjeu important de rayonnement local. Dans un second temps, la construction d'un complexe polyvalent dans le projet d'aménagement urbain de la Porte de Malakoff sera un enjeu majeur pour maîtriser une élaboration collective d'un nouvel équipement culturel structurant.

En termes d'équipements structurants, nos partenariats avec la médiathèque et le conservatoire doivent également être approfondis, favorisant une meilleure lisibilité et un meilleur partage des actions programmées. Ces objectifs nécessitent un lien permanent au Territoire Vallée Sud Grand Paris qui a en responsabilité la gestion de ces équipements, pour permettre à la Ville de développer son pouvoir d'agir dans la réalisation de politiques culturelles ambitieuses.

A cela s'ajoute un tissu dense d'artistes et d'acteurs·rices culturel·les, d'associations et de compagnies conventionnées. C'est une richesse réelle pour notre commune, dont les portes ouvertes d'ateliers ou les expositions d'associations et d'artistes sont un temps fort. Nous voulons rapidement relancer les dynamiques collectives pour qu'un véritable réseau des acteurs·rices puisse naître et se pérenniser.

La place des pratiques culturelles et musicales, professionnelles et amatrices, dans la Ville mérite d'être mise en avant et en valeur. Il s'agit de partir de l'existant, notamment les lieux de spectacles, de répétitions, d'enregistrements, et d'envisager des cohérences pour permettre à toutes les pratiques de s'exprimer. Une attention particulière devra être portée à l'implication des jeunes, pour qu'elles puissent s'approprier ces nouveaux potentiels artistiques et culturelles.

Dans cette perspective, nous aurons une approche globale et inclusive des politiques culturelles. **Nous avons souhaité approfondir le travail sur la Mémoire et le patrimoine passé comme présent, renforcer les actions de promotion de la lecture publique, et initier de nouvelles actions autour de la culture scientifique.** Trois délégations spécifiques ont été confiées à un·e conseiller·e municipal·e pour impulser des dynamiques dans ces domaines. Un travail de coordination sera nécessaire avec ces élu·es pour favoriser une cohérence de déploiement de l'action publique locale.

Enfin, nous voulons ouvrir de nouveaux chantiers avec **le développement d'actions artistiques dans les projets d'aménagement, avec la multiplication d'occupations temporaires, transitoires, de proximité,** comme c'est déjà le cas dans le sud de la commune en cœur de cité.

Ce sud, justement, va connaître une rénovation en profondeur où l'art, la culture, la pratique artistique et la création auront toute leur place pour accompagner ces mutations.

Tout cela doit être fait pour et par les habitant·es. Cette démarche rejoint notre ambition d'une pratique renouvelée d'éducation populaire, où la culture n'est plus ce supplément d'âme, mais bien un outil, voire l'objet même d'une émancipation individuelle et collective. Cet enjeu devra être partagé avec l'élue déléguée à l'éducation populaire, délégation nouvelle qui prendra tout son sens dans la transversalité des politiques menées.

Sport

Malakoff porte depuis toujours les pratiques sportives comme socle de l'épanouissement et de l'émancipation de tou·tes.

Les sports sont multiples, leur structuration et leur dynamique sont en perpétuelle évolution. Les effets de mode sont légion, mettant en avant de nouvelles pratiques, de nouveaux usages liés à nos manières de vivre dans notre environnement, en interface permanente avec les évolutions de la société. Les pratiques libres, individuelles ou collectives, se développent d'autant plus que les nouveaux outils numériques offrent un accès aux savoirs de plus en plus partagé.

Coach en ligne, tutoriel, fiche d'entraînement, application mobile, les usages du sport évoluent, les lieux de pratique également. Le confinement lié à la crise sanitaire inédite du covid19 l'a révélé à l'extrême avec les concours en ligne de sportifs·ives et amateur·rices courant le marathon sur leur balcon ou autour de leur lit.

Pour autant, **en toile de fond se tisse en permanence une complémentarité entre sport de compétition et pratiques de loisirs.** La compétition et le sport amateur portent chacun·e des enjeux propres, des valeurs distinctes : du dépassement de soi à la dépense physique, de la solidarité au plaisir d'un moment partagé, de l'adversaire au partenaire. Ces deux aspects d'une politique sportive revêtent des incidences et nous posent des questions différentes en terme structurel et financier.

Nous voulons prendre ces questions à bras le corps, anticiper les nouveaux besoins, révéler ceux qui existent aujourd'hui sans trouver de réponses adéquates. C'est pourquoi **nous lancerons dès le début de mandat des Etats Généraux du sport à Malakoff**, en partenariat étroit avec les clubs associatifs. Nous voulons mettre en débat avec les habitant·es, l'ensemble de ces défis, actuels ou nouveaux, pour penser et construire ensemble la politique sportive de demain.

Pour faire vivre tous les sports, la Ville peut **s'appuyer sur la vitalité et la richesse de son club associatif omnisport, l'Union Sportive Municipale de Malakoff**, acteur de l'économie sociale et solidaire qui porte une vision et des valeurs partagées à l'opposé de la privatisation grandissante du sport en France. L'un des enjeux de la mandature sera de maintenir le haut niveau de soutien de la Ville à l'USMM : soutien politique, matériel, financier.

L'univers concurrentiel accru et le faible niveau d'aides de l'Etat aux associations sportives génèrent une instabilité réelle pour les clubs associatifs. Son fonctionnement, administration comme encadrement, repose en grande partie sur l'engagement bénévole d'habitantes et de sportives. Les ressources financières demeurent limitées, les leviers de développement sont limités sur le coût des licences avec l'objectif de garantir une accessibilité à toutes. Le poids de l'aide communale, directe et indirecte, dans la structuration financière du club peut devenir a contrario un frein à son développement.

L'USMM doit accroître la diversification de ses recettes en direction des acteurs privés, partenaires et sponsors pour qui l'investissement dans un club omnisport de bonne tenue offre une image d'ancrage territorial et de rayonnement. **La Ville aura un rôle important d'aiguillon pour aider le club à grandir, démarche relativement nouvelle et complexe** qui requiert une vision stratégique, des compétences spécifiques et des réseaux solides.

En retour, le club et ses sections sont un vivier majeur d'accès aux pratiques de compétition, de loisirs, ainsi qu'aux enjeux connexes de santé, d'insertion, d'inclusion et de lien social. Le partenariat entre la Ville et le club doit s'enrichir pour infuser à l'échelle de la Ville. **Le renouvellement de la convention pluriannuelle d'objectif d'ici la fin de l'année 2020 doit être le moment de redynamiser notre coopération** pour la rendre plus lisible, plus visible et plus efficiente.

Si le club omnisport tient un rôle important dans l'offre sportive sur la commune, d'autres associations existent, développant des pratiques particulières non représentées, telles que Lutta Livre, CDCO92, club plongée et les associations sportives des collèges et lycée. Il nous faut les prendre en compte et les accompagner tout en évitant un émiettement des acteurs qui pourrait mettre en péril notre capacité à aider à hauteur des besoins.

Les états généraux du sport vont nous permettre également d'identifier des **axes de développement de la direction des sports**, nouvellement créée à Malakoff. Actuellement centrée sur la gestion de l'utilisation des équipements, leur sécurisation et leur entretien, avec les gardiens, elle a vocation à porter l'image du sport dans la ville, aux côtés des clubs associatifs.

Nous voulons en faire un nouveau moyen pour porter nos valeurs du sport pour toutes, du sport comme outil d'émancipation. Le développement d'événements à caractère sportif, conviviaux et intergénérationnels, dans l'espace public, en transversalité avec les services jeunesse, éducation et vie des quartiers, peut servir à accroître son ancrage dans la vie quotidienne des habitantes. Cela permettra d'intégrer les pratiques sportives populaires et amateurs dans la dynamique des grands événements internationaux.

Le sport reste un lieu d'expression des conflits et contradictions de la société. A ce titre, **la place des femmes dans le sport doit être renforcée**, à travers le développement d'équipe féminine et de pratiques sportives mixtes. C'est le cas également des luttes contre le racisme et contre toutes les discriminations, à l'instar de la place des LGBT+, et du soutien à l'essor du handisport dans les pratiques municipales.

Enfin, nous avons la responsabilité et l'ambition d'adapter en permanence la qualité et l'efficacité de nos équipements sportifs. L'augmentation de la population à l'horizon 2030 comme la mutation de plusieurs quartiers, là où la ville se reconstruit sur la ville, nécessitent l'adaptation capacitaire de nos structures. Durant ce mandat, **deux nouveaux gymnases vont être construits** : dans la ZAC de la Porte de Malakoff, dans le Nord, et dans le projet de futur collège déplacé à côté du stade Marcel Cerdan. Outre leur qualité architecturale et écologique, nous voulons qu'ils soient le mieux adaptés aux besoins et usages collectivement identifiés, notamment la pratique des sports de contact. De plus, **le stade nautique intercommunal sera reconstruit** par Vallée Sud Grand Paris offrant un nouvel équipement écologiquement ambitieux et repensé en fonction des besoins des usager·es.

La saturation actuelle des stades Lénine et Cerdan ainsi que le projet de géothermie avec le positionnement des puits de forage dans l'enceinte de Lénine, nécessitent d'anticiper leur réhabilitation. **Nous lancerons la rénovation des stades Lénine et Cerdan dès le début de mandat** avec le double objectif de trouver un revêtement écologique qui permette en même temps d'en augmenter l'utilisation pour répondre aux besoins.

En parallèle, **nous allons oeuvrer à l'élargissement de l'utilisation des terrains et gymnases** à l'ensemble des usager·es, en favorisant l'accès autonome. Cela doit contribuer à encourager toutes les pratiques sportives amateurs. A ce titre, nous souhaitons valoriser les pratiques urbaines, autonomes, en adaptant les espaces publics existants et à venir (futur espace public sur l'emplacement de l'actuel collège Wallon).

Tous ces défis, nous voulons les relever avec les habitant·es, les associations, les collectivités, les acteurs du sport. La politique sportive locale n'a rien d'un match, elle est tout au contraire un entraînement individuel et collectif permanent, pour tester, expérimenter, se réaliser, se dépasser et s'émanciper aux bénéfices des malakoffiot·es.